

BULLETIN DU BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, RUE TAITBOUT, PARIS 9^e — TÉL. : PRO 42-37

BULLETIN HEBDOMADAIRE
N° 254 - 9^e ANNÉE

Paris, le 11 Mai 1953



Des équipes de 17 pays ont pris le départ de la VI^e Course Internationale de la Paix :
PRAGUE - BERLIN - VARSOVIE.

S O M M A I R E

VIE POLITIQUE ET SOCIALE

- La Pologne accorde son plein appui à l'Adresse du Congrès des Peuples en faveur d'un pacte des Cinq Grandes Puissances p.1
- M. Eugeniusz Milnikiel est nommé Ambassadeur de la République Populaire de Pologne en Grande-Bretagne 1

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- La fabrique " Pafawag " construit un train électrique 2
- Le " tekstolit " nouveau matériau de construction 2
- Construction d'une nouvelle brasserie à Varsovie 3
- Bilan de l'activité de la direction centrale des entreprises de construction des cités ouvrières 3
- 20 millions de cigarettes par jour 4
- Dans les services hospitaliers et les stations de cure polonaises 5
- Stalinogrod, coeur ouvrier de la Pologne 6

VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

- A Santiago du Chili, J. Iwaszkiewicz évoque la nécessité d'une civilisation universelle par son humanisme et différenciée sur le plan national 8
- Constitution en Pologne d'un Comité d'Honneur de l'"Année Copernic" et d'un Comité d'Honneur pour l'"Année de la Renaissance" 8
- Grandes actrices polonaises 10
- Avec le film " Trois Récits " de jeunes réalisateurs ont décroché leur diplôme de fin d'études 11
- Un nouveau Musée National vient de s'ouvrir dans la " Maison du Diable " 12
- Deux monuments historiques restaurés à Duszniki 13

VIE SPORTIVE

- La VIème Course Internationale de la Paix poursuit son itinéraire en territoire polonais 14
- Aux Championnats d'Europe de Boxe amateur les représentants étrangers de 19 pays mangeront des plats de leurs pays 14
- L'Autriche et l'Allemagne Occidentale participeront aux Championnats d'Europe de Boxe amateur 15
- Autres informations 15 bis

CE QUE DIT LA PRESSE POLONAISE

- La fête du travail hier et aujourd'hui 16
- Les " Journées de l'Instruction " 17

LA POLOGNE ACCORDE SON PLEIN APPUI
A L'ADRESSE DU CONGRES DES PEUPLES
EN FAVEUR D'UN PACTE DES CINQ GRANDES PUISSANCES

En réponse à l'Adresse que lui a fait parvenir la Commission Internationale du Congrès des Peuples, M. Stanislaw SKRZESZEWSKI, Ministre des Affaires Etrangères a adressé à cet organisme, au nom du Gouvernement polonais, la déclaration suivante, datée du 2 mai 1953 :

" En réponse à votre lettre, le gouvernement de la République Populaire de Pologne accorde son plein appui à l'Adresse du Congrès des Peuples pour la Paix et aux propositions qui y sont contenues.

" Le peuple polonais, absorbé par son travail pacifique créateur défend invariablement le point de vue qu'il est possible de maintenir et de consolider la paix et d'établir une collaboration pacifique entre pays à systèmes différents. Ce point de vue a trouvé son expression à maintes reprises dans la politique pacifique de la République Populaire de Pologne qui s'exprime par l'ensemble de ses activités ainsi que par d'innombrables votes visant à l'établissement d'une coopération pacifique avec tous les pays.

" Le gouvernement polonais a considéré et continue à considérer comme élément d'une extrême importance, qui contribuerait à une détente de la situation internationale, un pacte de paix entre les Cinq Grandes Puissances qui, pour une longue période, tracerait la voie à un développement pacifique des relations internationales.

" C'est pourquoi ce postulat s'est trouvé incorporé dans la résolution polonaise présentée à la septième session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Le gouvernement polonais exprime sa profonde conviction que tous les problèmes internationaux peuvent et doivent être résolus par voie de négociation et d'entente mutuelle."

M. EUGENIUSZ MILNIKIEL EST NOMME AMBASSADEUR
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE
EN GRANDE-BRETAGNE

Par décision du Conseil d'Etat, M. Eugeniusz MILNIKIEL qui remplissait jusqu'alors les fonctions de Ministre plénipotentiaire de la République Populaire de Pologne en Suède, a été nommé Ambassadeur de Pologne en Grande-Bretagne.

LA FABRIQUE " PAFAWAG " CONSTRUIT UN TRAIN ELECTRIQUE

A la Fabrique de Wagons " Pafawag " de Wroclaw, progressent rapidement les travaux de construction de la première locomotive électrique de production polonaise et de la première rame de train électrique comportant une voiture motrice et deux wagons.

La construction de la locomotive électrique et de la rame a été mise au point par la Direction Centrale de l'Industrie du Matériel Roulant à Poznan, selon les plans de l'ingénieur Wierzynski pour la locomotive, et de l'ingénieur Massakowski pour la rame.

La nouvelle locomotive électrique polonaise sera dotée de quatre puissants moteurs. Les constructeurs se sont attachés à assurer au conducteur de la locomotive les meilleures conditions possibles de travail. De larges fenêtres doubles, chauffées par électricité, assureront au conducteur une excellente visibilité. Des installations de chauffage et de ventilation amèneront de l'air frais à l'intérieur de la cabine de pilotage.

La structure de la rame est basée sur les modèles soviétiques. Les ouvriers de " Pafawag " veulent mettre en exploitation le premier train électrique avant l'achèvement du trimestre en cours.

LE "TEKSTOLIT" NOUVEAU MATERIAU DE CONSTRUCTION

Le rapide développement de l'industrie chimique polonaise dans le cadre du Plan de Six Ans, exige des quantités toujours plus grandes de matières premières, en particulier en ce qui concerne les métaux tels que les aciers fins, le cuivre, le nickel, le plomb, etc.

Cette demande accrue stimule la recherche de matériaux de remplacement permettant de soutenir le rythme d'accroissement de la production sans pour autant diminuer la qualité de celle-ci.

Grâce à l'effort de ses constructeurs, ingénieurs et techniciens-chimistes, l'industrie polonaise des produits de remplacement a pu récemment entreprendre la production d'un matériau de construction, appelé " Tekstolit ", dont la principale caractéristique est une grande résistance mécanique permettant de l'utiliser pour la fabrication des roulements à billes. L'expérience a démontré que les roulements à billes en tekstolit sont d'une durée 20 fois supérieure aux roulements à billes en plomb durci et environ 60 fois supérieure à celle des roulements à billes en bronze. Il est possible d'utiliser le tekstolit pour la fabrication des tuyaux, des roues dentées, des chaînes, etc. L'industrie des textiles artificiels utilise un produit similaire au tekstolit, avec lequel on fabrique des fuseaux, des bobines, etc.

.../

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

.../

Le développement en Pologne de l'industrie des dérivés du charbon ouvre également de larges possibilités d'utilisation de ces précieux produits. Les plaques en dérivés de charbon présentent une grande résistance, aux facteurs chimiques et sont utilisées pour recouvrir l'intérieur des bassins, des citernes, des tuyaux, des chambres froides, etc.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE BRASSERIE A VARSOVIE

Dans l'industrie alimentaire, l'un des plus importants investissements du Plan Sexennal est la construction d'une grande brasserie à Varsovie, dont la mise en marche est prévue pour 1954. Sa capacité de production permettra de satisfaire presque entièrement les besoins en bière des habitants de la capitale.

La construction de la brasserie bat son plein, Le bâtiment qui abritera le cuve-matière est entièrement terminé. Une grande partie de l'appareillage de décoction y a déjà été installée et l'on a terminé la construction de deux sections où seront installées les caves de fermentation ; une troisième section sera terminée au cours de cette année. La construction de la section de mise en bouteilles, où bientôt on procédera au montage des machines, et de la salle des machines se poursuivent également.

On a entièrement terminé la reconstruction d'un ancien château transformé en maison sociale pour le personnel de la brasserie. Il abritera notamment la Maison du Jeune Ouvrier ainsi qu'une série d'installations sociales et culturelles.

La nouvelle brasserie varsoviennne sera équipée en installations ultra-modernes. Les processus de production y seront mécanisés et dans certaines sections, entièrement automatiques. Ainsi par exemple la mise en bouteilles, entièrement mécanisée, permettra le remplissage d'environ 180.000 bouteilles par jour.

BILAN DE L'ACTIVITE DE LA DIRECTION CENTRALE DES ENTREPRISES DE CONSTRUCTION DES CITES OUVRIERES

Les " ECCO ", (Entreprises de Construction des Cités Ouvrières) ont vu le jour en 1948, lorsque dans le pays tout entier la construction de nouvelles maisons d'habitation prit de l'envergure. Depuis ce moment, chaque année a apporté des résultats de plus en plus considérables. Durant leur première année d'activité, les " ECCO " mirent à la disposition de la population 10.000 pièces d'habitation nouvelles. En 1952, ce chiffre est porté à 86.500. Au total en 5 années, les " ECCO " ont mis à elles seules, plus de 287.000 pièces d'habitation nouvelles à la disposition du public. Et pour 1953 les plans prévoient la construction de plus de 108.000 pièces d'habitation à ajouter à ce bilan.

.../

Les chiffres ne suffisent d'ailleurs pas à donner une idée exacte de cette construction qui englobe également des écoles, des crèches, des maisons de culture, des centres de santé, des services et des magasins, des emplacements de verdure, des parterres de fleurs et des rues compris dans l'enceinte des nouveaux quartiers d'habitation.

Toutes les maisons nouvellement construites sont aménagées selon les principes du confort moderne. Elles sont dotées d'installations d'adduction d'eau et de canalisations et reliées au réseau de distribution d'électricité. 80% des nouveaux appartements possèdent le gaz et 75% sont dotés du chauffage central. Chaque logement comporte une salle de bain. On ne construit plus aujourd'hui en Pologne pour les riches ou pour les pauvres, on construit pour les travailleurs afin de leur assurer les conditions de vie les meilleures. On construit un nombre croissant de logements modernes pour faire disparaître les anciens quartiers ouvriers de misère qui, pendant de longs siècles, étaient négligés et défavorisés, et pour relever les ruines de guerre.

Le développement de l'industrie polonaise du bâtiment, l'ardeur et le dévouement des ouvriers du bâtiment présagent de la réalisation victorieuse des tâches posées pour la construction des maisons d'habitation par le Plan de Six Ans - à savoir la remise aux travailleurs durant ces six années d'une quantité de logements correspondant à peu près à une ville d'un million d'habitants -

20 MILLIONS DE CIGARETTES PAR JOUR

Le Plan Sexennal polonais prévoit que la production annuelle de cigarettes sera portée en 1955 à près de 30 milliards d'unités, grâce notamment à la construction de plusieurs manufactures, dont la plus importante est celle de Czyzyny, près de Cracovie. Actuellement au stade des essais, cette manufacture ultra-moderne pourra produire dès sa pleine mise en marche, plus de 20 millions de cigarettes par jour.

Le montage des machines est achevé. Toutes les empaqueteuses et coupeuses mises en marche. Le montage des installations modernes de transport entièrement mécanisé (pneumatiques, filtres, chaînes, etc.) touche à sa fin. Les installations climatiques, créant pour le personnel les meilleures conditions sanitaires, sont également mises en service.

20% du personnel employé se recrutera parmi la population féminine des environs. Une crèche et une école maternelle destinées aux enfants en bas âge sont en construction auprès de la manufacture.

VIE ECONOMIQUE ET SOCIALEDANS LES SERVICES HOSPITALIERS
ET LES STATIONS DE CURE POLONAISES

Par rapport à la période d'avant-guerre, l'activité thérapeutique et prophylactique des hôpitaux polonais s'est considérablement accrue. Alors que l'indice du nombre de lits d'hôpital n'est passé que de 19 à 20,1 pour 10.000 habitants durant l'entre deux-guerres, il s'est élevé en 1948 à 35,5, à 45,5 en 1952 et en 1953, quatrième année du Plan de Six Ans, l'accroissement du nombre de lits d'hôpital sera 10 fois plus élevé que la moyenne d'accroissement dans la Pologne capitaliste. Dix sept nouveaux hôpitaux seront ouverts en 1953.

Les hôpitaux nouvellement construits et les hôpitaux agrandis sont dotés d'installations de plus en plus complètes et d'instruments de production polonaise. Le nombre d'appareils de radiographie a augmenté plus de 5 fois par rapport à 1939. Dans les hôpitaux, les services de médecine possèdent des appareils d'électrocardiographie, des appareils pour l'examen du métabolisme basal, etc. - que l'on ne trouvait avant-guerre en Pologne que dans les cliniques privées.

Les laboratoires scientifiques, qui dans de nombreux cas, coopèrent avec les hôpitaux, possèdent des installations ultra-modernes, microscopes électroniques compris.

L'augmentation du nombre d'hôpitaux et le développement de l'assistance médicale ont entraîné l'amélioration sensible de la santé publique. Mentionnons à titre d'exemple, que la mortalité, par suite de maladies aussi répandues que la pneumonie, a baissé en 1948-49 de 38,9% par rapport à 1932, de 52,5% pour l'appendicite et de 62,2% pour la grippe.

Tout au long de l'année les stations climatiques polonaises sont ouvertes aux travailleurs qui y viennent de plus en plus nombreux rétablir leurs forces. L'année dernière, 178.000 personnes y ont suivi des cures, entièrement prises en charge par l'Etat, dans 80% des cas. 85% des malades en traitement au cours du 1er trimestre 1953, étaient des travailleurs bénéficiant des soins gratuits.

Chaque année apporte de nouvelles améliorations des conditions de séjour dans les stations de cure. Dans de nombreuses localités on procède à la modernisation des installations.

De même le service médical est amélioré grâce à la coopération des travailleurs des académies de médecine et des médecins traitants locaux.

Dans de nombreuses stations climatiques ont été ouvertes des cliniques spécialisées soignant les diverses maladies.

STALINOGROD, COEUR OUVRIER DE LA POLOGNE

Stalinogrod, l'ancienne Katowice, est la capitale du plus grand bassin industriel et minier polonais. Là se trouvait la plus ancienne fonderie polonaise, cette Forge Bogucka qui, en l'an 1397, fonctionnait à plein rendement dans le petit bourg de Bogucice, noyau de la grande cité moderne.

Plusieurs siècles durant, la Forge Bogucka demeura un petit établissement primitif ; jusqu'au début du XIXème siècle, les progrès accomplis en matière d'équipement sidérurgique et minier de la ville et de la province ne devaient pas être considérables. Un grand pas en avant sera fait lorsque, ne bornant plus son activité à la fusion du minerai trouvé sur les rives de la Rawa, l'industrie embryonnaire se met à la recherche de gisements ferrugineux et charbonifères d'une exploitation commode. Elle les trouve partout à la ronde dans ce riche sous-sol de la Haute-Silésie où, à profondeur relativement faible, on trouve des veines atteignant jusqu'à 12 mètres d'épaisseur. La situation privilégiée du petit bourg de Bogucice, qui se trouve au coeur de ces richesses, lui vaut un rapide essor. Pourtant, les prérogatives urbaines ne lui seront pas accordées avant 1867. Quarante ans après, la cité compte 60.000 habitants.

Sur le plan de l'urbanisme, l'ancienne Katowice s'est développée conformément aux lois du régime capitaliste de l'époque : constructions luxueuses au centre-ville, vastes bureaux et immeubles d'habitation réservés aux cadres. Non loin de là, entourés de vertes allées et de jardins florissants, les somptueux hôtels particuliers des propriétaires des mines et fonderies. Enfin, relégués dans les interminables et noirs faubourgs, souvent dépourvus de canalisations, les cités ouvrières lépreuses. Plus loin encore, minable, la zone habitée par les chômeurs.

Au fur et à mesure que dans son extension tentaculaire Katowice absorbait les petites communes environnantes, son aspect devenait plus sombre et plus sale. Tout était noirci par la suie déversée sans arrêt par les cheminées des hauts-fourneaux. La ville atteignait avant guerre 130.000 habitants.

Au lendemain de la Libération, le pouvoir populaire entreprend la transformation de la structure même de la grande ville industrielle. Son enceinte administrative est agrandie. Des cités ouvrières modernes, conformes à toutes les exigences du confort, entourées de jardins, sont mises en chantier. Des parcs et des terrains de sport sont aménagés, modifiant profondément l'"indice de verdure" de la ville. La modernisation progressive des entreprises industrielles concourt également à augmenter la salubrité urbaine. Les constructions nouvelles sont, elles, dotées de toutes les installations sanitaires. Parallèlement, l'ancien habitat ouvrier est réaménagé et modernisé : on installe le tout-à-l'égout et l'eau courante, les rues sont pavées à neuf et pourvues de l'éclairage électrique.

Le réaménagement des plans d'urbanisme de Stalinogrod ont été confiés aux meilleurs d'entre les urbanistes-architectes polonais. Et déjà, ils sont progressivement réalisés. De vastes édifices d'utilité publique ont été bâtis, ainsi que des hôtels, des théâtres,

...

.../

l'imposant siège des Syndicats, le Musée de Silésie et la Bibliothèque Municipale. Par leur somptuosité toute particulière et leur magnifique aménagement intérieur le " Palais de la Jeunesse " et la Maison de la Culture de Stalinogrod méritent une mention toute particulière.

250.000 habitants environ - tel est l'importance présente de cette cité qui, ayant presque doublé depuis 1939, demeure le véritable coeur ouvrier de la Pologne. 130.000 autres personnes y viennent quotidiennement travailler ou vaquer à leurs occupations - ce qui a entraîné la nécessité de modifier le service des communications urbaines et sub-urbaines, de même que le nœud ferroviaire des grandes lignes. Dans son ensemble, le réseau est en voie d'électrification - ce qui contribuera également à améliorer l'atmosphère. L'ancienne gare, insuffisante pour le trafic actuel, sera remplacée par une construction entièrement nouvelle qui sera, de l'avis des spécialistes, la plus grande, la plus moderne et la plus confortable en Pologne.

La transformation d'une cité telle que Stalinogrod est une entreprise ardue et fort coûteuse, en regard des démolitions qu'elle implique. Elle présente en outre d'épineux problèmes sociaux, puisqu'aussi bien il faut à la fois démolir les anciens logements insalubres, loger et reloger confortablement la population. Il faut également transformer le réseau électrique, le réseau téléphonique et le système de canalisations sans perturber les communications et la vie publique. Cette tâche complexe, les bâtisseurs de la Pologne Populaire l'ont entreprise avec ardeur et avec la conviction profonde que, conformément aux plans, Stalinogrod sera dans 10 ans une grande ville au visage entièrement nouveau.

A l'ancienne Katowice sombre et malsaine, triste et disparate aura fait place une belle cité claire et saine, un important centre administratif, industriel, social et culturel de 600.000 habitants où le souci du bien-être de l'homme conditionnera toutes les activités. Elle sera devenue à la fois l'une des plus grandes et des plus belles villes de Pologne.

A SANTIAGO DU CHILI, J. IWASZKIEWICZ EVOQUE LA NECESSITE
D'UNE CIVILISATION UNIVERSELLE PAR SON HUMANISME
ET DIFFERENCIÉE SUR LE PLAN NATIONAL

Invité par le Comité d'Organisation du Congrès des Intellectuels d'Amérique Latine qui se déroule présentement à Santiago du Chili, M. Jaroslaw Iwaszkiewicz, Président de l'Union des Ecrivains Polonais et du Comité Polonais des Partisans de la Paix, a participé aux travaux de l'Assemblée et prononcé une intervention illustrant la construction pacifique de la nation polonaise.

" La Pologne est un pays de paix : elle a besoin de la paix elle vit dans la paix, et avec l'Union Soviétique, les pays de démocratie populaire, les partisans de la paix et les patriotes des autres pays du monde, elle construit la paix. Tous les pays du monde sont également intéressés au maintien de la paix et il n'existe pas de questions qui ne puissent être réglées pacifiquement.

" L'Humanité a pour tâche d'édifier une grande civilisation matérielle et morale, véritablement universelle par son contenu humaniste et différenciée quant à son contenu national " - a déclaré l'orateur qui a ensuite insisté sur les grandes réalisations culturelles accomplies en Pologne par le pouvoir populaire, et notamment la suppression de l'analphabétisme.

" L'analphabétisme a pu être supprimé sur notre sol parce que l'exploitation de l'homme par l'homme y a été abolie et que dans notre pays sont nécessaires des citoyens conscients et libres. La liberté est un facteur également indispensable à l'existence d'une véritable culture."

En terminant, M. Iwaszkiewicz a exprimé la sympathie avec laquelle la nation polonaise suit les efforts et la lutte des intellectuels représentés au Congrès, lutte qui se fixe également pour but l'édification de la riche culture à venir d'une humanité nouvelle et heureuse.

CONSTITUTION EN POLOGNE
D'UN COMITE D'HONNEUR DE L'"ANNEE COPERNIC"
ET D'UN COMITE D'HONNEUR POUR L'"ANNEE DE LA RENAISSANCE"

Le 410ème anniversaire de la mort du génial astronome polonais Nicolas Copernic sera célébré cette année dans le monde entier conformément à la décision du Conseil Mondial de la Paix. En Pologne, où le 400ème anniversaire de la mort de l'illustre savant ne put être célébré avec tout l'éclat voulu en raison de l'occupation hitlérienne, l'"Année Copernic" verra se dérouler toute une série de manifestations scientifiques et populaires. Elle sera placée

.../

sous l'égide d'un Comité d'Honneur qui vient d'être constitué sous le haut patronage de M. Boleslaw Bierut, Président du Conseil des Ministres et sous la Présidence du Professeur Jan Dembowski, Président de l'Académie Polonaise des Sciences.

On annonce également la constitution d'un Comité d'Honneur qui dirigera la célébration, en 1953, de l'"Année de la Renaissance" au cours de laquelle une série de manifestations fera ressortir l'important apport et les riches traditions de l'époque de la Renaissance en Pologne. Ce Comité a été placé sous le haut patronage de M. Aleksander Zawadzki Président du Conseil d'Etat et sous la présidence de M. Joseph Cyrankiewicz, vice-président du Conseil des Ministres. Tout comme le Comité d'Honneur de l'Année Copernic, il comprend des personnalités diverses représentant le pouvoir d'Etat, les partis politiques et organisations sociales, des savants, des écrivains et des artistes.

GRANDES ACTRICES POLONAISES

Lors du Rassemblement International des Femmes à Chicago, en 1883, une Polonaise se fit remarquer par ses interventions passionnées. C'était Hélène Modrzejewska. Elle avait été d'autant mieux choisie pour représenter les femmes de Pologne et défendre leurs droits qu'elle était la plus grande artiste, la meilleure actrice du théâtre polonais à une époque où réprobation publique rendait fort pénible la situation des femmes attirées par la scène.

En 1883, Hélène Modrzejewska avait 43 ans. Elle était célèbre dans le monde entier pour ses interprétations de Shakespeare, de Schiller et de Victor Hugo. D'Europe, sa réputation avait même gagné l'Amérique. Elle y faisait applaudir, en même temps que son talent, l'école théâtrale polonaise. Cependant, sa participation au Rassemblement de Chicago choqua si fort le gouvernement polonais qu'il lui fut interdit de rentrer dans son pays.

Hélène Modrzejewska, si elle fut une comédienne incomparable, n'avait pas été la première à contribuer à la renaissance du théâtre en Pologne. La pionnière dans ce domaine fut, au début du 19ème siècle, Agnieszka Truskolawska, la collaboratrice de Boguslawski. En l'absence de ce dernier, elle assumait les fonctions de directrice de théâtre. Elle fonda même le second Théâtre National de Pologne. Elle quitta la scène en 1811 pour se consacrer à la formation de jeunes comédiens.

C'est grâce à Boguslawski et à sa collaboratrice que le théâtre devint le foyer d'une culture nationale polonaise dont les acteurs étaient les artisans. C'est grâce à des comédiennes telles que Jozefa Ledochowska, propre fille de Truskolawska, et que l'on appelait " l'Etoile " du Théâtre National de Varsovie, grâce à Hélène Modrzejewska (1840-1909) que le mépris dont on entourait

.../

VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE

.../

volontiers des femmes que, par ailleurs, l'on ne manquait pas d'applaudir sur la scène, fit place peu à peu à l'admiration. Maria Derynzanka, Irène et Tekla de Trapszow, Marie Wisnowska connurent la gloire à la fin du siècle dernier. En 1912, Arnold Szyfman fonda à Varsovie un nouveau théâtre que devait illustrer la belle Maria Przybylko-Potocka. Les artistes du théâtre polonais contemporain qui aujourd'hui font briller la langue et la culture polonaises soutiennent dignement la tradition de leurs aînés.

AVEC LE FILM " TROIS RECITS "
DE JEUNES REALISATEURS ONT DECROCHE LEUR DIPLOME DE
FIN D'ETUDES

L'Ecole Supérieure de Cinéma d'où sortent les réalisateurs et les acteurs du jeune cinéma polonais, a si bien compris que théorie et pratique sont inséparables qu'elle a confié à une équipe d'élèves le soin de tourner un film de long métrage destiné à entrer dans le circuit commercial ordinaire.

Scénario, mise en scène, montage, régie, tous les travailleurs de " Trois Récits " sont des élèves qui, du coup, ont mérité de passer de l'Ecole à la production.

C'est dans le cinéma " Swit " (Aurore) ouvert le mois dernier au public de Nowa-Huta que vient d'avoir lieu la présentation de " Trois Récits ". On ne pouvait mieux choisir, puisque les deux premières " nouvelles " du film sont centrées sur Nowa-Huta. Les jeunes constructeurs de la ville, les ingénieurs, les techniciens qui remplissaient la salle ont, à l'issue de la projection, longuement discuté avec les élèves-réalisateurs. Les uns et les autres connaissaient à fond leur sujet et leur confrontation fut fructueuse.

" Le Prix du Béton " est le premier des " Trois Récits ". Une conduite d'eau a été intentionnellement crevée dans le secteur de la jeune brigade Wladek. Des sacs de ciment ont été perdus. Seul un membre de la brigade peut être coupable de ce que les jeunes gens considèrent comme un crime. Le criminel est découvert après une lutte dramatique où Wladek trouve la mort. Plus consciente que jamais du prix de son travail et de l'importance de la vigilance, la brigade se remet courageusement à l'ouvrage.

Second récit " L'histoire de Jacek ". L'action y est moins dramatique que dans le " Prix du Béton " et s'attache surtout à la peinture de quelques caractères.

Jacek fait partie d'une équipe chargée de la construction d'une écluse. Il ne brille pas par des qualités hors de pair et ses camarades, dans le but louable de l'améliorer, lui infligent des punitions qui le blessent et le rebutent. Or Jacek n'est pas foncièrement mauvais, mais seulement étourdi et peu conscient de

.../

.../

ses responsabilités. Il se rebiffe contre la discipline forcée qu'on lui impose, se lie avec quelques chenapans, se dispute avec ses nouveaux amis, récolte quelques coups qui lui font comprendre son erreur. Quand il retourne auprès de ses camarades, ceux-ci comprennent à leur tour que leurs principes " d'éducation " de Jacek étaient erronés. A l'avenir, ils feront davantage confiance.

" L'Affaire du Cheval ", troisième et dernière histoire du film, se déroule à la campagne, après la libération.

Le jeune Adam achète de ses économies un cheval pour son parrain Wierzbicki. Grâce à ce cheval le parrain, criblé de dettes envers un koulak du coin, pourra gagner quelque argent et rembourser ce qu'il doit. Mais pour un peu, à cause de ce cheval, Wierzbicki serait empêché d'entrer à la coopérative qui est en train de se former. Fort heureusement, il déjoue les intrigues du koulak, arrive sur son cheval à la réunion inaugurale de la coopérative tandis que le jeune Adam libéré des travaux des champs, part pour la ville où il poursuivra ses études.

Les réalisateurs de " Trois Récits " ont voulu décrire simplement des épisodes réels de la vie de la jeunesse en Pologne.

Le public polonais, après celui de Nowa-Huta, dira si la réalisation est à la hauteur des ambitions de la jeune équipe.

UN NOUVEAU MUSEE NATIONAL VIENT DE S'OUVRIR
DANS LA " MAISON DU DIABLE "

Le Musée National qu'on vient d'ouvrir au château Lancut^{ki}, renferme des sculptures et des peintures très précieuses, accumulées au cours des siècles par de riches seigneurs, et aujourd'hui accessibles au public.

Mais à côté de son intérêt proprement artistique, ce musée mérite de susciter la curiosité des gens que passionne l'histoire.

Car le château Lancut^{ki} a une longue histoire. Ses murs résonnent encore du bruit des batailles qui se livrèrent alentour, et des fêtes somptueuses qu'y donnèrent les plus grands noms de Pologne depuis Casimir le Grand.

C'est en effet Casimir le Grand qui en 1360 fit construire la ville de Lancut qu'il peupla de Silésiens amenés là de gré ou de force. Le propriétaire de la ville et du château était un certain Pilecki dont la femme était apparentée à Wladislaw Jagellon, si bien que de hauts personnages séjournaient fréquemment à Lancut. Après la bataille de Grunwald en particulier, Jagellon y vint demander la main de la charmante veuve Elisabeth Granowski. Le mariage se fit à Sanok, car Lancut se révéla trop petite pour recevoir la foule des invités.

.../

.../

A partir de l'an 1500, et pendant près de deux siècles, Lancut et son château connaissent les invasions, les sièges, les pillages. En 1502, les Tatares brûlent la ville ; en 1523, les Turcs brûlent le château.

Aux environs de 1600, ce qui reste de ce dernier échoit en héritage au riche Stanislaw Stadnicki, un avare, qui n'hésitait pas à se poster sur les routes pour rançonner, et même tuer les marchands. Dans le pays, on l'appelait " Le diable ". Il périt un beau jour lors d'une échauffourée avec les soldats du roi.

Après avoir soutenu un nouveau siège contre les Tatares, l'Hetman Lubomierski, nouveau propriétaire de Lancut, décide de transformer le château en forteresse. En 1629, il fait construire un donjon, une muraille crenelée et creuser des fossés. Il fait venir de l'artillerie et lorsque le prince Rakoczy, en 1657, arrive en vue de Lancut à la tête de ses soldats, il devra se contenter de brûler la ville, ses maisons et ses églises, sans pouvoir prendre le château.

Lancut, n'était plus que décombres. Peu à peu, les villageois ruinés reconstruisirent de pauvres maisons. Toujours prospère, et regorgeant de trésors artistiques soigneusement gardés, le château dominait le village et faisait ressortir plus cruellement la misère de ses habitants.

A la fin du 18ème siècle un mariage^{le}/fit passer aux mains de la famille Potocki.

En 1944, le dernier représentant de cette noble maison, usa de ses relations dans les milieux nazis pour envoyer en Afrique 16 wagons contenant quelques-uns des trésors du château.

Qu'on juge des richesses qui s'y trouvaient accumulées, puisqu'il en reste encore suffisamment pour qu'on ait pu transformer Lancucki en un musée de grande valeur.

DEUX MONUMENTS HISTORIQUES RESTAURES A DUSZNIKI

Les conservateurs de Basse-Silésie se sont attaqués à la réfection de deux édifices, sis à Duszniki, et que l'on peut qualifier de " monuments historiques ".

Le théâtre où le jeune Chopin donnait des concerts, d'abord, qui sera réaménagé sans que soit modifié son aspect général.

Le " moulin à papier ", ensuite, qui date de 1605 et qui est un des rares moulins de ce genre en Pologne. Tous les instruments servant à la fabrication du papier sont restés en place et l'on se propose de faire fonctionner à nouveau cette papeterie archaïque pour la production de certains papiers spéciaux.

LA VIÈME COURSE INTERNATIONALE DE LA PAIX
POURSUIT SON ITINÉRAIRE EN TERRITOIRE POLONAIS

Les équipes des 17 pays qui participent à la VIème Course Internationale de la Paix et, depuis le 1er Mai, sillonnent successivement les routes de Slovaquie, de Bohême, de Thuringe et du Brandebourg pénètrent le 9 Mai, au soir de la IXème étape, dans Goerlitz-Zgorzelec où les attendent les premiers spectateurs polonais.

Rappelons qu'à l'issue du parcours sur le territoire polonais de nombreuses réjouissances sont prévues au nombre desquelles on compte plusieurs matches internationaux de foot-ball et de hockey sur gazon, des bals populaires, des kermesses, etc... De nombreux cadeaux seront offerts aux coureurs par les entreprises.

Par ailleurs, le Président du Conseil d'Etat M. Aleksander Zawadzki et le Président du Conseil des Ministres M. Boleslaw Bierut ont fondé des prix de valeur pour le gagnant des étapes courues sur le territoire polonais. De son côté, le Conseil Mondial de la Paix; pour souligner la portée pacifique de cette magnifique épreuve internationale, remettra à l'équipe victorieuse une superbe coupe en cristal gravée d'une colombe de la paix.

Pour honorer la VIème Course Internationale de la Paix, l'Union de la Jeunesse Polonaise a décidé d'organiser sur l'ensemble du territoire national, le 10 mai, journée de repos, des rallyes cyclistes auxquels participeront des dizaines de milliers de coureurs amateurs. C'est là une belle manifestation de sport de masse en perspective placée sous le signe de la volonté de la jeunesse polonaise d'approfondir ses liens et sa coopération avec les jeunes du monde entier, et de lutter pour la défense de la paix.

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BOXE AMATEUR
LES REPRÉSENTANTS ÉTRANGERS DE 19 PAYS
MANGERONT DES PLATS DE LEURS PAYS

La grande salle Mirowska de Varsovie qui accueillera du 18 au 21 mai les boxeurs de 19 pays est transformée en un immense chantier

VIE SPORTIVE

.../

p.15

Partout ce ne sont qu'échafaudages. Là on met au point les réflecteurs, ici on installe le tableau enregistreur, plus loin on décore les tribunes.

C'est un va et vient général, des coups de marteau, des grincements de scie.

Le sol est jonché de copeaux de bois frais. On donne un dernier coup de pinceau aux installations annexes, cabines téléphoniques, salles d'entraînement, vestiaires, infirmeries, dotées du confort le plus moderne.

Les organisateurs polonais ont résolu le problème de la nourriture : les boxeurs étrangers doivent se sentir chez eux. On mangera donc de la cuisine du pays. Et le personnel de l'hôtel Polonia rivalise d'ingéniosité pour trouver les ingrédients nécessaires à la confection pour le jour " J " de plats français, orientaux, scandinaves et méditerranéens.

La population polonaise est aussi fiévreuse que les organisateurs qui se dépensent - pour satisfaire les demandes de location de 60.000 personnes qui désirent assister aux championnats.

L'AUTRICHE ET L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE
PARTICIPERONT AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE DE BOXE AMATEUR

La Fédération de Boxe Autrichienne annonce qu'elle déléguera les 7 boxeurs suivants aux Championnats d'Europe de Boxe amateur qui s'ouvriront le 18 mai à Varsovie :

Ce sont :

Bidner	-	poids mouche
Potesil	-	" léger
Schalek	-	" super-welter
Kraxner	-	" welter
Kohlegger	-	" mi-moyen
Skrutzny	-	" moyen
Oschgan	-	" mi-lourd

L'Allemagne Occidentale enverra de son côté : Basel, Frankreiter, Mehling, Roth, Schilling, Heidemann, Weyboner, Resch, Pfirmann, Scherbawer.

OUVERTURE DE LA SAISON DES SPORTS NAUTIQUES SUR LA VISTULE

La saison des sports nautiques - distraction favorite des Polonais après les jeux de la glace - a été ouverte le 1er mai sur la Vistule.

Le centre de sports nautiques de Varsovie comprenant une immense plage moderne, encerclée de verdure et pourvue de nombreux

.../

terrains de jeux etc... vient de s'enrichir de 200 kayaks récemment sortis des usines polonaises.

Le 3 mai on avait achevé l'installation d'un nouveau groupe de cabines pour 5.000 personnes. Ne pouvant agrandir la plage, (qui en période de canicule accueille en moyenne 20.000 personnes par jour) sans rompre l'harmonie de cette rive avec la rive opposée bordée par le Parc de Repos et de la Culture, on a élargi le milk-bar, et posé un parquet spacieux pour les amateurs de danse.

Pour les enfants jusqu'à 14 ans on a construit une piscine-école et tout près de là, dans leur magnifique plage réservée, dotée de bassins miniatures, de balançoires et autres jeux, les tout-petits pourront se rafraîchir chez " grand-mère Jaja " adorable petit bar offrant à la convoitise des clients en herbe les friandises les plus variées.

LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DU SPORT RURAL, EN POLOGNE SONT ILLIMITES

Le sport rural n'existait pas avant-guerre. A l'heure actuelle, quelques années après la libération, 296.000 paysans sont réunis dans 9.700 groupements populaires. En 1953, leur nombre atteindra 500.000. La constante mécanisation des travaux agricoles soulageant la peine des hommes permet désormais à ceux-ci de consacrer leur temps libre à la culture et au sport. 45.000 d'entre eux préparent leur brevet sportif, 12.000 leur licence.

Se basant sur les expériences soviétiques, la Pologne utilise avantageusement ses conditions géographiques. Et les éléments de la campagne naturellement sains, endurants et persévérants pratiquent surtout les sports de plein air, demandant force et persévérance.

C'est ainsi qu'à chaque saison de nouveaux talents se révèlent, qu'on encourage et qui seront les champions de demain.

11.000 petites et grandes constructions rurales sportives ont été édifiées à ce jour. On défriche les prairies pour en faire des terrains de foot-ball, on trace des chemins dans les montagnes, on pose des tremplins, on monte des téléphériques, on éduque des instructeurs par centaines, qu'on dissémine dans les groupements. Ils sont fonctionnaires d'Etat, nourris et logés avec des salaires avantageux.

Les ressources du sport rural polonais sont illimitées.

LA FETE DU TRAVAIL HIER ET AUJOURD'HUI

Dans les commentaires qu'ils ont consacrés, plusieurs jours durant, à la célébration du 1er Mai, les journaux ont mis l'accent principal sur l'aspect nouveau de cette manifestation. Alors qu'avant la guerre le 1er Mai était en Pologne - et il continue à l'être encore dans de nombreux pays - une démonstration avant tout revendicative, dans la mesure où le régime au pouvoir l'autorisait, il prend aujourd'hui tout son sens et toute sa valeur : celui et celle de l'affirmation de la force du monde du travail et du respect des droits des masses laborieuses. Ce qui permet à " Trybuna Ludu " d'écrire (1.5).

" Joyeux est notre Premier Mai, fête du travail, fête de la paix, parce que notre pays a de quoi s'enorgueillir et que nous avons désormais devant nous un but clair, encore que difficile. Vigilant est notre Premier Mai, parce que la vie nouvelle naît de la lutte quotidienne. Et il est tout plein, ce Premier Mai, de la force qui émane de la conscience de la grande fraternité des masses laborieuses du monde entier."

Et le quotidien catholique " Slowo Powszechne " (1.5) se rallie à cette opinion en déclarant de son côté :

" On a dit à juste titre que la Journée du Travail est aussi celle de la paix et nous ajouterons que dans un régime fondé sur la justice sociale elle est aussi la Journée de la Culture."

" La classe ouvrière, soumise ailleurs à l'oppression économique et politique, privée de la possibilité de bénéficier pleinement des trésors de la culture, est devenue dans notre régime non seulement un co-propriétaire valable de notre avoir culturel, mais aussi un co-créditeur de plus en plus conscient et actif de cette même culture"...

" Les nouvelles formes d'économie rurale qui influent sur le relèvement du standard de vie de nos paysans, les libèrent du poids d'un effort excessif, inhumain, et leur ouvrent l'accès du patrimoine commun de la culture nationale, non seulement contribuent à élever son niveau intellectuel, mais renforcent encore les cadres des artisans de cette culture"...

Et le journal conclut sur ces mots :

" Pour nous, catholiques, la tendance à un essor constant et général de l'humanité n'est pas uniquement une nécessité temporelle ; elle est aussi l'accomplissement des tâches que nous a assignées le créateur. Nous n'en sommes que plus fortement tenus de défendre ces valeurs culturelles qui risquent d'être menacées par la haine, l'envie et l'injustice et pour lesquelles le Travail et la Paix créent au contraire des conditions de plein développement."

.../

LES " JOURNEES DE L'INSTRUCTION "

" Les Journées de l'Instruction ", écrit l'hebdomadaire " Przegląd Kulturalny " (6.5), sont en Pologne la fête des nouveaux lecteurs, récepteurs de la culture. Sous nos yeux et dans le cadre des transformations de structure se réalisent les idées et les intentions de ceux qui naguère et de façon plus ou moins parfaite nous enseignaient que la pensée et l'oeuvre de chaque homme sont le bien commun de toute l'humanité."

Après avoir dénoncé les facteurs de déchéance de la littérature et en particulier sa soumission aux règles mercantiles de la vente à tout prix, au mépris de l'éthique et de la qualité, d'où la floraison entre autres des romans du type policier, l'auteur poursuit :

" L'ambition de nos écrivains contemporains est de trouver pour l'oeuvre littéraire une forme artistique, dans laquelle les vérités individuelles prennent la valeur de causes générales et cependant proches du coeur de chacun, une forme qui réunisse la somme des pensées, des expériences et des sentiments de l'homme nouveau. Voilà le but, auquel tend la littérature polonaise d'aujourd'hui et non sans difficultés".

" D'autre part la position de l'auteur vis-à-vis du lecteur s'est elle-même profondément modifiée. L'écrivain n'est plus celui qui dévoilait à une poignée d'initiés ou de snobs l'alchimie compliquée de sa cuisine. Aujourd'hui l'écrivain confie au lecteur ses soucis et écoute ses conseils ; il prête l'oreille à ses aspirations et à ses exigences. En servant le lecteur il sert sa propre cause. Il compte sur la compréhension et la résonance, sachant que son oeuvre sera lue et fera l'objet de conversations, de discussions, de méditations. Son sentiment de devoir augmente et avec lui celui de la responsabilité"...

" Il est bon de rappeler ces choses, alors que s'ouvrent les Journées de l'Instruction, festival annuel de notre jeune culture, de ses précurseurs dans le passé et de ses amis d'aujourd'hui dans le monde entier."

Bulletin photocopié au Bureau d'Informations Polonaises
23, rue Taitbout-Paris 9°-

Gérant : Le Service de Presse de l'Ambassade de la République
Populaire de Pologne en France